L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN 6 AVRIL.

FEUILLETON.

L'ABORDE ET Cie

PAR EMILE DESCY.

I.

L'ÉDUCATION DU PÈRE MARTIN.

(Suite.)

M. Dupuis, pensif, se laissa tomber dans un grand fauteuil. Son visage, aux traits accentués, d'un marbre blanc, révélait tempérament d'ordinaire la gravité, avait une expression douloureuse et triste. Il regarda par la fenêtre qui donnait sur le jardin, s'ouvrait sur le jardin. Les rayons du soleil inondaient un mur tapissé de lierre, sous l'abri duquel de nombreux passereaux se querellaient. On ne serait cru à cent lieues de Paris dans cette contrée perdue au sein de la grande ville, où le fracas des voitures n'arrivait qu'à l'état de rumeur. Amédée d'une branche de marronnier tourbillonnait une nuée d'éphémères dont on distinguait à peine la forme, grâce à la rapidité de leurs évolutions. C'étaient ces agiles insectes que le regard fixe de M. Dupuis semblait chercher. Sa réalité, son esprit avaient quitté la terre, et plongés dans le ciel bleu, profond, insondable, à la recherche du secret qu'habituellement Mme de Jolif possédait seule, son nom, et que la vaine science des hommes ne pouvait sauver.

Une seconde fois l'employé pensa le front comme pour écarter une idée importune; puis il se reprocha ces deux enfants, qui commençaient à s'étonner de son silence. Il essuya ses larmes, fit réciter les leçons, grondant, encourageant, versant ses connaissances réelles dans les deux jeunes têtes qui se penchaient vers lui. Lorsque Madeleine hésitait à répondre, André paraissait souffrir.

— Ne me souffle pas, lui disait-elle avec vivacité.

Et tandis qu'elle cherchait les mots rebelles, André retenait son haleine, ramassait ses lambeaux, rapprochait ses membres sur son corps, et *Dieu sait* que, souple il exhalait, lorsque la petite fille triomphait enfin à sortir victorieuse. Quant à lui, il répondait en général avec facilité, et il contemplait le professeur avec cette expression veloutée qui fait du regard une caresse.

Vers six heures, après avoir tracé les devoirs du lendemain, M. Dupuis se leva de son fauteuil et termina la leçon.

— Es-tu content de nous, père? demanda Madeleine en l'embrassant.

— Oui, mais tu te laisses dépasser par André.

— C'est un homme, lui, bien qu'il n'ose pas entrer tout seul, répondit la jeune fille avec une moue délicieuse.

Tandis que M. Dupuis souriait, André rassurait Madeleine, disait que, quoi qu'il la vît chaque jour, l'intimidait plus que personne au monde, et l'éclat des yeux de la petite fille, le timbre de sa voix anéantissaient en quelque sorte les facultés du pauvre André. Il profita d'un moment où elle détournait la tête pour remettre à sa place ses cahiers et ses livres, balbutia quelques mots inintelligibles et s'enfuit plutôt qu'il ne sortit.

A peine dehors, le jeune garçon se redressa et respira avec force. Se servant alors avec agilité de ses longues jambes, il traversa le jardin et grimpa quatre à quatre les marches qui conduisaient à la mansarde qu'il occupait avec son père.

Ici, plus, ici, ici, répétait-il avec dépit, quelques jours auparavant. M. et Mme Dupuis se saisirent Mlle Madeleine, qui a prétexté que tu n'osais pas entrer tout seul! — Eh bien, demain, pas plus tard, je verrai si j'ose.

André frotta ses larges mains, oubliant que chaque soir il prenait cette irrévocable résolution, mais que le cœur lui manquait au moment de l'accomplir.

André était véritablement, ainsi que M. Dupuis l'avait dit au père Martin, un brave et digne enfant. Son corps disgracieux, la gaucherie dont son excessive timidité le dominait, ne pouvaient nuire, renfermait une de ces âmes tendres, naïves, aimantes, que l'expérience de la vie ne peut corriger de leur bonté, et qui retournent à Dieu avec le meilleur de leurs illusions.

Elles sont rares et de fine trempe, ces âmes-là; elles ignorent l'envie, aiment mieux pardonner que haïr, et leur répugnance à croire au mal n'est qu'une immense charité. Quel bien que le monde, si notre ambition se tournait tout à coup vers le bien, et si, au lieu de vouloir paraître habiles, adroits, audacieux, puissants, nous nous contentions d'avoir celui d'être bons!

André Martin, fils du camionneur de Laborde et Cie., avait eu une enfance orageuse. Jusqu'à l'âge de dix ans, il avait fréquenté l'école mutuelle, où il passait déjà pour un savant aux yeux de son brave homme de père. Un jeune garçon, qu'il eût été plus robuste, serait entré dès lors en apprentissage. Mais sa mère obtint une année de répit et il continua de fréquenter l'école. Sur ces entrefaites, M. Dupuis, qui introduisait lui-même sa fille, reconnut la nécessité de lui donner un compagnon d'études afin d'exciter l'émulation de son élève.

Il choisit le jeune Martin, qu'il connaissait de longue date, agissant en cela à l'insu de sa femme, et ne voulant pas lui donner d'espérances trompeuses. Non-seulement Madeleine travailla avec plus d'entrain, mais André, par son application, son intelligence et son avidité d'apprendre, émerveilla son bienfaisant professeur.

— Quelle gêne, que la misère et l'ignorance, répétait sans cesse M. Dupuis, et combien d'infortunés, faute d'instruction, ramènent toute leur vie à bord du vaisseau qu'ils auraient dû conduire!

Le père Martin, sous ses dehors rustiques, était certes un de ceux qui eussent pu posséder le vaisseau, si l'on avait eu le soin de placer au fond de son berceau un alphabet et la manière de s'en servir. Ce n'était ni l'esprit, ni le cœur qui lui manquaient; mais jusqu'à l'âge de cinquante ans, les *lettres*, sous quelque forme qu'elles se présentassent, n'avaient été pour lui que des hiéroglyphes beaucoup plus obscurs que ceux qui ornent les faces d'un obélisque. Faute de mieux, le digne homme promenait depuis trente ans le camion de Laborde et Cie sans avoir jamais accroché ni versé.

A ce propos, André savait un jour de faire le calcul des distances parcourues par son père. Il trouva un total de lieues équivalant à celui qui aurait séparé de la lune. Le père Martin n'en pouvait croire ses oreilles et fit reconnaître pour deux fois l'opération qui donnait ce curieux résultat. Une fois convaincu, il eut son coin de vanité et se trouva grandi à ses propres yeux. Ne nous pas trop; ne nous regardons de près, nous avons tous un petit côté par lequel nous nous croyons supérieurs aux autres. — notre voisin va le lui dire.

Lorsque André pénétra dans la mansarde, il vit son père qui l'attendait en fumant.

— Eh bien, garçon, s'écria le camionneur, en secouant le fourneau de sa pipe sur l'ongle de son pouce; es-tu honteux de toi?

— Assez, père; j'ai fait de mon mieux, et M. Dupuis a paru satisfait.

— A table, alors, et que Dieu fasse la grâce à toutes ses créatures de se couvrir en dîner autant. Quand vous voudrez, madame Bisson? cria-t-il par la porte entr'ouverte.

Presque aussitôt parut une femme de quarante ans au moins, grande, sèche, pâle, à la démarche solennelle et aux traits sévères. Elle apporta une soupière, qu'elle posa entre les deux convives. Mme Bisson était veuve d'un ancien garçon de recette de Laborde et Cie. Depuis la mort de son mari, la pauvre femme avait essayé de vivre du produit de sa couture, et n'avait réussi qu'à en mourir, si le père Martin ne l'eût appelée de prendre soin de lui et de son fils.

Le digne camionneur, afin de ménager l'amour-propre de la veuve, se proclamait seul obligé et veillait à ce qu'elle ne manquât de rien. Cette dernière avait apprécié cette délicatesse; mais, loin d'y voir l'inspiration d'un bon cœur, elle s'imagina que ses charmes, auxquels feu Bisson n'avait pas su résister, lui eussent subjugué le bon vouloir du camionneur. Elle en fit sans doute part à son père, qui, à son tour, l'encouragea, redoubla de flatteries, et finit par déclarer, lors des grandes fêtes publiques de sa fonction de ménager, en était-il besoin? Elle ne se nommait plus que madame Martin.

Le repas terminé, le père Martin bourra sa pipe avec beaucoup de soin, tandis qu'André ouvrait la table de ses livres et de ses cahiers. La nuit venait; la jeune garçon traita. Au bout d'un instant, le camionneur, ayant allumé sa pipe, se mit à l'examiner, se retrouvant les manches de sa chemise, vint s'asseoir en face de son fils.

— As-tu fait le malin? demanda-t-il.

— Le voici, père; maintenant, dites-lui votre nom qu'il fasse ses additions, et vous verrez qu'il fait bien